



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI
AUX PARTICIPANTS À L'ASSEMBLÉE
DE LA « RÉUNION DES ŒUVRES D'AIDES
AUX ÉGLISES ORIENTALES » (R.O.A.C.O.)**

*Salle Clémentine
Vendredi 25 juin 2010*

*Messieurs les cardinaux,
Vénérés confrères dans l'épiscopat et dans le sacerdoce,
Chers membres et amis de la ROACO,*

Je vous accueille avec joie pour la session d'été de la *Réunion des Œuvres d'aide aux Eglises orientales* et je remercie de tout cœur le cardinal Leonardo Sandri, préfet de la [Congrégation pour les Eglises orientales](#), du salut qu'il m'a adressé. J'y réponds en l'accompagnant d'un souvenir dans le Seigneur et je l'étends à Mgr le secrétaire, au sous-secrétaire et aux collaborateurs du dicastère, avec une pensée cordiale pour le représentant pontifical à Jérusalem, en Israël et en Palestine, pour l'archevêque maronite de Chypre et le Père custode de Terre Sainte réunis ici avec les représentants des Agences catholiques internationales et de l'Université de Bethléem. J'exprime à tous ma gratitude et celle de toute l'Eglise, en particulier des pasteurs et des fidèles orientaux et latins des territoires confiés à la Congrégation orientale, et de tous ceux qui ont émigré de leur mère-patrie.

Nous souhaitons tous à la Terre Sainte, à l'Irak et au Moyen-Orient le don d'une paix stable et d'une convivialité solide. Elles naissent du respect des droits de la personne, des familles, des communautés et des peuples, et du dépassement de toute discrimination religieuse, culturelle ou sociale. Je confie à Dieu, mais à vous également, l'appel lancé à Chypre en faveur de l'Orient chrétien. En tant qu'instruments de la charité ecclésiale, puissiez-vous collaborer toujours davantage à l'édification de la justice dans la liberté et dans la paix!

J'encourage les frères et sœurs qui, en Orient, partagent le don inestimable du baptême à persévérer dans la foi et, malgré les nombreux sacrifices, à demeurer là où ils sont nés. En même temps, j'exhorte les migrants orientaux à ne pas oublier leurs origines, spécialement religieuses. Leur fidélité et leur cohérence humaines et chrétiennes en dépendent. Je désire rendre un hommage particulier aux chrétiens qui souffrent de la violence à cause de l'Évangile, et je les confie au Seigneur. Je compte toujours sur les responsables des nations afin qu'ils garantissent de manière réelle, sans distinction et partout, la profession publique et communautaire des convictions religieuses de chacun.

L'année dernière, à cette occasion et en raison de l'Année sacerdotale, j'avais demandé qu'une attention particulière soit portée aux ministres du Christ et de l'Église. Des fruits abondants de sanctification ont surgi non seulement pour les prêtres mais également pour tout le peuple de Dieu. Supplions l'Esprit Saint afin qu'il confirme ces signes de la bienveillance divine par le don de vocations, dont la communauté ecclésiale, tant en Occident qu'en Orient, a fortement besoin.

Je suis heureux de constater que les Églises orientales catholiques ont collaboré avec zèle à la concrétisation des objectifs de l'année sacerdotale et que les œuvres d'aide de la ROACO ont voulu les soutenir dans ce domaine également. Vous n'avez pas seulement pris en considération la formation des candidats à l'ordre sacré, qui est une priorité constante, mais aussi les exigences du clergé actif dans la pastorale, comme, par exemple, une mise à jour spirituelle et culturelle des aides aux prêtres, notamment dans la phase difficile mais, dans le même temps, féconde de la maladie et de la vieillesse. De cette manière, vous contribuez à faire rayonner dans l'Église et dans la société actuelle le don précieux et indispensable du service sacerdotal. Dans le monde antique, l'Orient était le siège de grandes écoles de spiritualité sacerdotale. L'Église d'Antioche, pour prendre un exemple, a produit des saints exceptionnels: des prêtres d'une grande culture, qui n'ont pas mis leur propre personne au premier plan, mais celles du Christ et des apôtres. Ils se sont consacrés entièrement à l'annonce de la Parole et à la célébration des mystères divins. Ils étaient dans la condition de toucher en profondeur les personnes dans leur conscience et d'arriver là où les moyens purement humains n'auraient pas pu parvenir.

Chers amis, par votre engagement vous contribuez surtout au fait que les prêtres des Églises orientales, à notre époque, puissent se faire l'écho de cet héritage spirituel. Au réseau des institutions scolaires et sociales, qui est à juste titre l'une de vos requêtes, cela donnera un élan puissant, à condition qu'il débouche sur une solide perspective pastorale. Lorsque les prêtres, dans leur service, sont guidés par des motifs véritablement spirituels, alors les laïcs également sont renforcés dans leur engagement à s'occuper des affaires temporelles selon leur vocation chrétienne propre.

Nous avons maintenant la tâche commune de préparer l'Assemblée spéciale pour le Moyen-Orient du synode des évêques. Je remercie Dieu pour cette initiative qui produit déjà des fruits bénéfiques de « communion et témoignage » pour lesquels le synode a été convoqué à l'origine.

L'an dernier, à Castel Gandolfo, j'ai eu le plaisir d'annoncer cette assemblée synodale pendant une rencontre de prière fraternelle et de réflexion avec les patriarches et les principaux archevêques des Eglises orientales. Lors de ma dernière visite à Chypre, dont je me souviens avec beaucoup de gratitude envers Dieu et envers tous ceux qui m'ont réservé un accueil chaleureux, j'ai remis l'Instrumentum laboris de cette assemblée spéciale à des représentants de l'épiscopat du Moyen-Orient. Je me félicite de la large coopération des Eglises orientales jusqu'à présent et du travail qu'effectue la ROACO dès le début, et qu'elle continue de faire pour cet événement historique. Cet effort conjoint aura des résultats positifs grâce à la présence de plusieurs de vos représentants à ce rassemblement d'évêques et vos relations permanentes avec la Congrégation pour les Eglises orientales.

Chers amis, je vous demande de contribuer, par vos œuvres, à garder vivante «l'espérance qui ne déçoit pas» parmi les chrétiens d'Orient (*Rm* 5, 5; cf. Instrumentum laboris, Conclusions). Dans le «petit troupeau» (*Lc* 12, 32) qu'ils constituent, le futur de Dieu est déjà à l'œuvre et la «voie étroite» qu'ils parcourent est décrite dans l'Évangile comme le chemin qui mène à la vie (*Mt* 7, 13-14). Nous voudrions être toujours à leurs côtés. Confiant dans l'intercession de la très sainte Mère de Dieu et des saints apôtres Pierre et Paul, je confie au Seigneur les bienfaiteurs, les amis et les collaborateurs vivants et défunts, liés de différentes manières à la ROACO, en rappelant en particulier Mgr Padovese, disparu récemment, tandis que je donne à chacun de vous, ainsi qu'aux membres et aux bienfaiteurs des Agences internationales, et à toutes les bien-aimées Eglises orientales catholiques, la réconfortante Bénédiction apostolique.

© Copyright 2010 - Libreria Editrice Vaticana